

Les cahiers d'écriture **ASSiMiL**®

# Japonais

vol.1 : kana



たほゴ いこテう えらと  
ちすよ ザみキんポめひ  
そへしつめてぼろのネ  
こまはけさふかゴ  
れもやにあせほイ  
こりう口らとちるよク

Tous  
les kana  
pas à pas

Les cahiers d'écriture



# Japonais

vol. 1 : kana



Catherine Garnier



# Sommaire

Introduction .....	4-7
Écrire les kana : quelques principes .....	8-10
Conseils pratiques .....	11-12
<b>LES HIRAGANA .....</b>	<b>13 - 66</b>
1 trait .....	13-21
Entraînement 1 .....	22
2 traits .....	23-40
Entraînement 2 .....	41
3 traits .....	42-56
Entraînement 3 .....	57
4 traits .....	58-61
Entraînement 4 .....	62
Classement des hiragana .....	63
Encore plus loin avec les hiragana .....	64
Entraînement 5 .....	65
Écrire des phrases .....	66
<b>LES KATAKANA .....</b>	<b>67 - 122</b>
1 trait .....	67-70
Au sujet des katakana .....	71-72
2 traits .....	73-82
Entraînement 1 .....	83
2 traits (suite) .....	84-97
Entraînement 2 .....	98
3 traits .....	99-113
Entraînement 3 .....	114
4 traits .....	115-116
Entraînement 4 .....	117
Classement des katakana .....	118
Encore plus loin avec les katakana .....	119
Entraînement 5 .....	120
Écrire des phrases .....	121
Écrire à la verticale .....	122
L'heure du bilan .....	123
Un bonus pour les curieux .....	124-125
Solutions .....	126-127

# Introduction

## L'écriture japonaise en quelques mots

Le japonais présente la particularité d'utiliser deux systèmes d'écriture différents employés **simultanément** : des idéogrammes venus de Chine, les **kanji**, (environ 2 000 idéogrammes pour un usage de base ; environ 6 000 idéogrammes pour un usage normal) et un système phonétique dit **kana** « syllabaire » (chaque signe représente une syllabe) qui comporte deux parties : **les hiragana** et **les katakana** (respectivement 46 et 45 signes).

Cela vaut peut-être la peine de s'attarder un moment pour comprendre l'origine de cette situation compliquée qui rend l'accès à l'écriture et à la lecture du japonais quelque peu ardu...

## Nous vous proposons pour cela un petit voyage dans le temps...

### Mettons le curseur de la machine à remonter le temps au V<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Vous êtes Japonais, vous habitez une île à bonne distance du continent et vous n'avez aucune idée de l'existence de l'écriture.

### Déplaçons le curseur, et avançons vers le VI<sup>e</sup> siècle.

Un embryon d'administration commence à se mettre en place dans votre pays. Écrire devient une nécessité. Sur le continent, du fait de frictions entre la puissante Chine et ses voisins coréens, quelques-uns parmi ces derniers choisissent de traverser la mer pour gagner votre pays. Or ceux-ci ont déjà appris le **système d'écriture pratiqué chez les Chinois** depuis plusieurs millénaires – système qu'ils vont vous transmettre. Comme l'écriture ne sert que pour l'administration et que celle-ci se fait en chinois, vous, qui êtes fonctionnaire, vous apprenez donc cette langue.

### Déplaçons encore le curseur vers le VII<sup>e</sup> siècle.

Vous êtes très fort en chinois, mais votre épouse, qui compose des poèmes en pur japonais, voudrait bien en conserver la trace écrite. Et vous vous dites qu'après tout, vous pourriez utiliser l'écriture chinoise pour noter votre propre langue, le japonais ! Une montagne est une montagne, en Chine comme au Japon, on pourrait donc utiliser l'idéogramme 山, qui veut dire montagne et qui se prononce en chinois [shan.n'], pour écrire le mot japonais correspondant, qui se prononce **yama**.

C'est là que votre problème commence : le chinois possède très peu d'outillage grammatical, contrairement au japonais. Si vous voulez noter une phrase, il vous manque beaucoup d'éléments. Par exemple, vous souhaitez écrire :

« Il a vécu dans un village de montagne »  
 → à l'oral : **yama no mura ni kurashita**  
 (*montagne [relation] village [lieu] avoir vécu*),

vous aurez un caractère pour les mots *montagne/yama*, *village/mura*, *vivre/kurashi*, mais vous n'en aurez pas pour le reste, c'est-à-dire les éléments grammaticaux : **no, ni, ta**.

Vous vous creusez la tête et vous avez une illumination : il suffit de prendre des idéogrammes qui ont cette prononciation, sans se soucier de leur sens. Le **système du rébus**, quoi ! L'idée semble géniale, mais vous obtenez un drôle de méli-mélo : dans la même phrase des idéogrammes sont là pour leur sens, d'autres pour leur son. Et puis, par exemple, pour écrire **ni**, vous, vous choisissez un caractère, mais comme il existe plusieurs caractères qui se prononcent **ni**, vos correspondants peuvent donc en choisir d'autres. Bref, c'est la pagaille !

### Mettons à présent le curseur de notre machine au IX<sup>e</sup> siècle.

Entre-temps, vous avez pu réfléchir et mettre un peu d'ordre dans tout ça, en décidant d'abord quel idéogramme devait être employé pour chaque syllabe (ou au moins les limiter à deux ou trois) puis en le simplifiant. En effet, puisqu'on utilise toujours le même et qu'il devient juste un symbole phonétique, ce n'est pas la peine de s'en-nuyer à l'écrire de façon exacte. **Cette simplification devient le syllabaire hiragana**. Votre épouse, reconnaissante, peut enfin noter ses poèmes en pur japonais, grâce à une écriture purement japonaise.

idéogramme d'origine	hiragana dérivé	idéogramme d'origine	hiragana dérivé
久 (longtemps)	く (ku)	安 (paisible)	あ (a)
曾 (autrefois)	そ (so)	以 (par)	い (i)
止 (arrêter)	と (to)	衣 (vêtement)	え (e)
奈 (quoi ?)	な (na)	左 (gauche)	さ (sa)
奴 (esclave)	ぬ (nu)	太 (épais)	た (ta)
祢 (sanctuaire)	ね (ne)	波 (vagues)	は (ha)
比 (comparer)	ひ (hi)	美 (beau)	み (mi)
保 (protéger)	ほ (ho)	武 (guerrier)	む (mu)
女 (femme)	め (me)	与 (donner)	よ (yo)
呂 (échine)	ろ (ro)	留 (demeurer)	る (ru)

Ci-dessus : origine des hiragana, quelques exemples

Pendant ce temps, votre frère qui est moine, étudie dans un monastère les écrits bouddhiques « dans le texte », c'est-à-dire en chinois. Pour aider à la lecture de ces textes, les moines font quelque chose de très fort : ils les préparent de façon à pouvoir les lire directement en japonais, sans passer par une traduction. L'ensemble du vocabulaire bouddhique est chinois. Il suffit donc d'ajouter aux mots chinois les éléments grammaticaux japonais qui manquent. L'astuce est tout simplement lumineuse : on note ces éléments par des idéogrammes pris pour leur son, que l'on place tout près du caractère concerné. Très vite, on ne retient qu'un morceau reconnaissable de ce caractère (dans de rares cas une simplification du tracé). C'est ainsi que naissent les **katakana**.

Depuis il s'est passé encore beaucoup de choses... mais abrégeons et venons-en directement au **xx<sup>e</sup>** siècle : aujourd'hui, vous écrivez (ou tapez sur votre ordinateur) en mélangeant allègrement dans la même phrase les idéogrammes et les syllabaires. Le principe est le suivant : les **idéogrammes** sont utilisés pour les noms, les verbes, les adjectifs, les adverbes ; les **hiragana** servent pour tout le matériel grammatical et à la place d'idéogrammes trop compliqués ou devenus inusités ; enfin, les **katakana** servent pour transcrire les mots étrangers : noms propres et mots d'emprunt.

idéogramme d'origine	katakana dérivé	idéogramme d'origine	katakana dérivé
久 (longtemps)	ク (ku)	阿 (flatter)	ア (a)
曾 (autrefois)	ソ (so)	伊 (celui-là)	イ (i)
止 (arrêter)	ト (to)	江 (baie)	エ (e)
奈 (quoi ?)	ナ (na)	散 (éparpiller)	サ (sa)
奴 (esclave)	ヌ (nu)	多 (nombreux)	タ (ta)
祢 (sanctuaire)	ネ (ne)	八 (huit)	ハ (ha)
比 (comparer)	ヒ (hi)	三 (trois)	ミ (mi)
保 (protéger)	ホ (ho)	牟 (pupille)	ム (mu)
女 (femme)	メ (me)	與 (donner)	ヨ (yo)
呂 (échine)	ロ (ro)	流 (couler)	ル (ru)

Ci-dessus : origine des katakana, quelques exemples

Les **hiragana**, inventés pour l'écriture des mots japonais, ne sont jamais utilisés pour écrire les mots d'origine chinoise (sauf dans les premières années d'école et dans les manuels pour étrangers) pour lesquels on emploie les kanji (caractères chinois). En revanche, un mot japonais d'origine, s'il est écrit normalement en kanji, peut l'être aussi en hiragana. C'est pourquoi les mots proposés dans les pages d'entraînement de cet ouvrage seront tous tirés du fonds japonais (à une ou deux exceptions près).

Les **katakana**, inventés pour lire le chinois, sont liés à l'idée d'étranger. Aussi les mots que nous vous proposerons dans les pages d'entraînement sont évidemment d'origine étrangère, massivement empruntés à l'anglais, un peu au français, à l'allemand ou au portugais. Mais les katakana sont aussi de plus en plus usités pour écrire les noms d'animaux ou d'insectes, dont les kanji sont d'un usage extrêmement limité et donc difficiles à retenir.

# Écrire les kana : quelques principes

## Structure des syllabaires

Chaque **kana** correspond à une **syllabe**. C'est-à-dire :

- soit une voyelle seule ;
- soit une combinaison consonne + voyelle ;
- soit une combinaison semi-consonne + voyelle.

À savoir : il existe deux semi-consonnes : **y** comme dans *yeti* et **w** comme dans *kiwi*.

Voyelles comme consonnes sont en nombre plutôt restreint en japonais : il existe 5 voyelles et 13 consonnes. Calculez vous-même : 5 syllabes pour les voyelles seules et 65 syllabes (13 consonnes x 5 voyelles = 65) pour les combinaisons entre une consonne et une voyelle, soit, en théorie, un total de 70 syllabes. Sans oublier 10 syllabes pour les combinaisons entre une semi-consonne et une voyelle. Total présumé : 80 syllabes.

En fait, il n'en existe que la moitié pour chaque syllabaire, car toutes les combinaisons possibles entre consonnes/semi-consonnes et voyelles ne sont pas utilisées et certains kana servent deux fois (avec un petit ajout cependant), nous le verrons plus tard.

Bien sûr, vous êtes impatient de vous mettre à écrire, mais avant toute chose, il est essentiel de comprendre ce que l'on écrit et de savoir le prononcer, pour ne pas « écrire idiot » !

### 1. Les voyelles

Liste des voyelles : **a, i, u, e, o**.

• Les voyelles **a, i, o** ne posent pas de problème puisqu'elles se prononcent comme en français.

• Le **e** peut se prononcer de deux façons : le plus souvent il se dit **[é]** (comme dans *été*), mais parfois il se dit **[è]** comme dans *même*. C'est le cas devant un n de fin de syllabe.

• La prononciation du **u** est un peu plus compliquée pour les francophones. C'est un son qui se situe entre **[eu]** et **[ou]**, un peu neutre.

### 2. Les consonnes et semi-consonnes

Liste des consonnes : **b, d, g, h, j, k, m, n, p, r, s** (et variante : **sh**), **t** (et variantes : **ts/ch**), **z**, auxquelles il faut ajouter les **semi-consonnes** : **y** et **w**.

*A priori*, elles ne posent pas de problème puisqu'elles se prononcent presque toutes comme en français.

Voici quatre points auxquels il faut faire attention, toutefois :

- quelle que soit la voyelle qui le suit, le **g** se prononce de manière toujours « dure » soit **[g]**, comme dans *gars* ou *gui*, et jamais **[j]** ;
- le **s** se prononce toujours comme **ss**, jamais **[z]** : *bonsai* = **[bonssaï]**, *miso* = **[misso]** ;
- le **h** est toujours aspiré ;
- la prononciation du **r** se situe entre le **[l]** et le **[r]**.

### 3. Les combinaisons consonne + voyelle

Voici enfin quelques éléments à connaître pour ce qui est des combinaisons consonne + voyelle :

• Puisqu'il existe 5 voyelles, pour chaque consonne, on a donc une série de 5 kana. Par exemple les combinaisons de **m** avec chaque voyelle sont **ma, mi, mu, me, mo**.

• Attention, pour les semi-voyelles, la série des combinaisons n'est pas complète. Le **y** ne forme que trois combinaisons : **ya, yu, yo** et le **w**, seulement deux : **wa** et **wo** (qui en fait se prononce **[o]**).

• Logiquement pour le **s** on obtient *sa, \*si, su, se, so* ; cependant le *\*si* n'existe pas, à la place on a **shi**. Ce qui donne donc : **sa, shi, su, se, so**.

- De la même façon pour le **t**, les combinaisons \*ti et \*tu n'existent pas, à la place on a **chi** (prononcé [tchi]) et **tsu**. On obtient donc la série suivante : **ta, chi, tsu, te, to**.
- Enfin, il existe une consonne « toute seule », le **n**.

## Principes d'écriture

Si vous voulez BIEN écrire, il faut respecter absolument quelques règles simples, concernant l'ordre dans lequel on doit tracer les traits qui composent chaque kana.

Ce cahier vous propose de vous entraîner en présentant les kana dans l'ordre du nombre des traits qui les composent. Les plus simples sont faits d'un seul trait, les plus complexes de 4 traits.

### Le tracé des kana

Vous devez retenir **4 règles fondamentales** quant au tracé des kana :

1. Un kana se trace toujours **de haut en bas** :

う    め

2. Un kana se trace toujours **de gauche à droite** :

い    り

3. Quand un ou plusieurs traits horizontaux et un ou plusieurs traits verticaux se croisent, on écrit toujours **le(s) trait(s) horizontal(aux) d'abord** :

ま    き

4. Quand un kana comporte des traits de chaque côté d'un élément central, c'est **l'élément central que l'on trace en premier** :

ふ    ぼ

Les cahiers d'écriture **ASSiMiL**<sup>®</sup>

# Japonais

vol.1 : kana

Ce cahier d'écriture a été conçu spécialement pour vous permettre de tracer chaque kana (hiragana et katakana), ces signes qui figurent les syllabes en écriture japonaise. Pas à pas, le crayon à la main, vous apprenez aisément l'écriture grâce aux grilles, aux pages lignées et aux exercices progressifs (des signes à 1 trait aux signes à 4 traits) à la pédagogie très étudiée. Chaque apprentissage est enfin ponctué d'entraînements spécifiques sous forme de jeux, accompagnés de leurs corrigés.

- Introduction à l'écriture japonaise
- Tous les kana en pas à pas
- Exercices et entraînements spécifiques

ISBN : 978-2-7005-0613-6



9 782700 506136



facebook

[www.assimil.com](http://www.assimil.com)